

JOURNÉE D'ÉTUDES SUR LES VIOLENCES DANS LES RELATIONS AMOUREUSES CHEZ LES JEUNES (13-25 ANS)

LES IDENTIFIER, LES DÉFINIR, LES COMPRENDRE ET LES
PRÉVENIR



A PROPOS D'EN AVANT TOUTE(S)



Une association créée pour **lutter contre les violences**
Pionnière auprès des **jeunes**
Une équipe **professionnelle de 29 personnes**.



Un **tchat d'écoute et d'accompagnement**
Ouvert de 10h à 00h du lundi au jeudi, et de 10h à 21h les
vendredis et samedis



Des actions de **sensibilisation**, de **prévention** et de
formation pour créer une **culture de l'égalité**.

POURQUOI LES JEUNES ? LE BESOIN DU TERRAIN



Etude de terrain sur toute l'Île-de-France



Les jeunes sont surreprésentées parmi les victimes de violences... Mais plutôt **absentes des dispositifs d'aide existants.**



1/10

femmes de **moins de 25 ans** vivent des violences de la part de leur conjoint,
petit-copain ou ex tous les ans.
C'est **1/10** pour la population générale

*Données issues de « Recherche-action - situation et parcours des jeunes femmes victimes de violence (18-25 ans) en Île-de-France » (2016),
Centre Hubertine Auclert, basée sur l'enquête ENVEFF (2000).*

DES REPRÉSENTATIONS ÉLOIGNÉES DE LEURS RÉALITÉS

Google violences conjugales

208 000 articles de médias consultés par leur catégorie. Les personnes ont été victimes de violences conjugales au cours de leur vie.

À l'âge adulte, 87 % des femmes ont été victimes de violences conjugales au cours de leur vie.

89 % des femmes ont été victimes de violences conjugales au cours de leur vie.

Ministère de l'Intérieur - Interstats Analyse n...

Gouvernement.fr - Un Grenelle et des mesures fortes contre L...

France 3 Régions - Franceinfo - Confinement : les associations cr...

Conseil départemental de l'Essonne - Violences conjugales, en parler c'est déjà a...

Actu.fr - Violences conjugales : pourquoi il fa...

IFEMDR - Violences conjugales. « Analyser la...

Epinay-s-sur-Seine - Violences conjugales ou dans le cadre fa...

ASFAD - Service de Préventi...

ARS Normandie - Santé.fr - Lutte contre les violences conjugales e...

Merci pour l'info - Violences conjugales : quels dispositifs ...

Violences conjugales : AGIPI se mobilise

EN AVANT TOUTE(S) LAB

DES IMAGINAIRES ORIENTÉS

“Je ne suis pas une victime”

“Je ne suis pas une “femme battue”

“Il ne me frappe pas, il cogne le mur...”

“Je n’ai pas toujours envie de sexe mais il boude si on ne le fait pas. Je finis par dire oui donc ce n’est pas vraiment un viol, si ?”

“Il ne me frappe pas, je ne suis pas légitime à demander de l’aide”

“Il me menace, mais seulement sur les réseaux sociaux”

Les jeunes se sentent **moins concernées**, et ne se définissent pas toujours par elles-mêmes comme **faisant partie du public concerné par les violences conjugales**.

D'AUTRES PRATIQUES DE COMMUNICATION



Les jeunes se **renseignent** et **socialisent** à travers de nouveaux moyens de communication ;

Les jeunes utilisent moins la fonction “appel” du téléphone mais sont très à l’aise avec le numérique.



DES VULNÉRABILITÉS PARTICULIÈRES

Vulnérabilités sociales :

- Entre 18 ans et 25 ans : sortie de la Protection de l'Enfance, mais pas encore accès à certains droits sociaux (RSA...)
- Précarité financière pendant les études ou au début de la vie active.

Préjugés sur les jeunes :



- Leur comportement sexuel (réel ou supposé) est plus facilement jugé ;
- Leurs pratiques sur les réseaux sociaux ne sont pas toujours comprises par les adultes qui les entourent et qui peuvent en avoir peur ;
- Les jeunes sont parfois moins cru-es par des adultes qui estiment que leurs relations sont moins sérieuses et donc moins dangereuses.

Les adultes ont plus de mal à repérer les jeunes et ont tendance à sous-estimer le phénomène.

Les jeunes sortent du radar.

LA RÉPONSE D'EN AVANT TOUTE(S)

Agir sur internet là où sont les jeunes

Un site internet ludique, sur le couple et sur l'amour : [Commentonsaime.fr](https://commentonsaime.fr)



The screenshot shows the homepage of the website 'Commentonsaime.fr'. The navigation bar includes a home icon, menu items for 'RELATION SAINNE', 'MON COUPLE', 'MA SEXUALITE', 'MA FAMILLE', 'WTF', and 'BESOIN D'AIDE', a search bar labeled 'RECHERCHE', and a button 'Je discute avec une professionnelle'. The main heading is 'LES BASES D'UNE RELATION SAINNE'. The article text discusses healthy relationships, emphasizing mutual respect and communication. A photo of a couple is visible at the bottom. A blue call-to-action button with the text 'EN AVANT TOUTE(S)' and 'Besoin de discuter ?' is highlighted with a mouse cursor.

Commentonsaime.fr

Quitter le site Je discute avec une professionnelle

RELATION SAINNE MON COUPLE MA SEXUALITE MA FAMILLE WTF BESOIN D'AIDE RECHERCHE

LES BASES D'UNE RELATION SAINNE

Une relation est saine quand on peut dire ce qu'on aime, ce qu'on n'aime pas, ce dont on a envie, ce dont on n'a pas envie. Il faut pouvoir poser ses limites, et il faut que ton partenaire les respecte. Les membres d'un couple peuvent définir ensemble ce qui est sain pour eux. Si quelque chose te dérange, tu dois pouvoir le dire et être entendu.

Quand un seul des membres du couple peut donner son avis, décider des activités, des amies à voir, de comment l'autre doit se comporter, parler ou s'habiller, alors la relation n'est plus saine. Si tu te poses des questions sur le comportement de ton/ta partenaire et que tu te sens enfermée dans ton couple, c'est sûrement un signe de déséquilibre.

photo: gina y

Besoin de discuter ? EN AVANT TOUTE(S)

Saisir un message ici

LE TCHAT

Un service professionnel...

👤 Des répondant-es aux profils complémentaires

... Qui propose **écoute**, **accueil** et **orientation**

💻 La discussion dure entre 40min et 1h00

💕 Anonyme, confidentiel et gratuit

📋 Conversations suivies et décisions éducatives

-> Et ça fonctionne ! Plus de 17000 tchats depuis l'ouverture.



NOS CHIFFRES



- Etude de 2020
- Portant sur l'analyse de 1416 tchats effectués entre le 25 novembre 2019 et le 30 juin 2020
- Un focus sur le confinement
- Un focus sur les mineur·es

NOS CHIFFRES

Méthodologie du focus sur les jeunes :

- Ont été pris-es en compte **les interlocuteur·rices** de moins de 26 ans ;
- les personnes **victimes** de moins de 26 ans au moment du récit ;
- les personnes **victimes** de moins de 26 ans **au moment des faits**
- les **personnes violentes** de moins de 26 ans.

611 tchats sont concernés par ces critères.



92% DE FEMMES



7% D'HOMMES

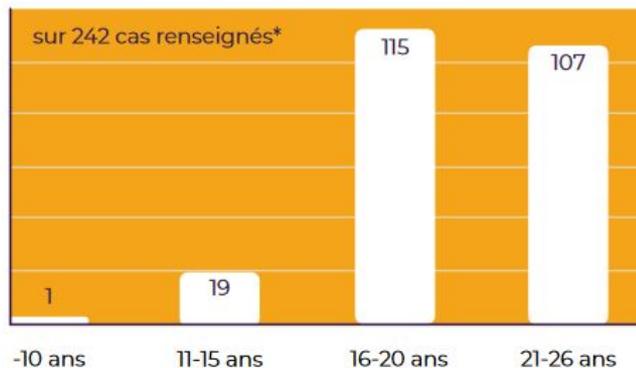


**1% DE PERSONNES
NON BINAIRES**

Les données traitées ici le sont pour des personnes qui ont utilisé le tchat, et qui ont souhaité se confier sur un problème identifié. Elles se basent sur du déclaratif et sont nécessairement partielles.

LES JEUNES ACCOMPAGNÉ·ES PAR EN AVANT TOUTE(S)

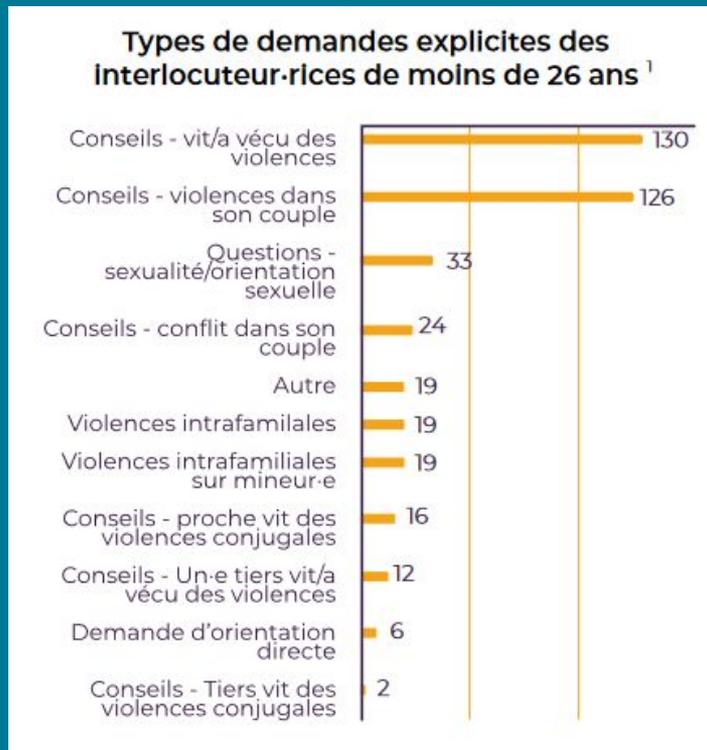
Classes d'âge des personnes victimes de moins de 26 ans au moment du récit sur le tchat*



La personne la plus jeune a **12 ans**.

Les **filles et femmes** représentent également la majorité des interlocuteur·rices chez les moins de 26 ans (92,0%).

LES JEUNES ACCOMPAGNÉ·ES PAR EN AVANT TOUTE(S)



Près des $\frac{3}{4}$ des interlocuteur·rices de moins de 26 ans sont des **victimes de violences**.

4,3% sont des **témoins** qui viennent pour des **ami·es victimes**.

Les victimes viennent majoritairement pour des **violences au sein du couple**, mais également des **violences intrafamiliales**.

Certain·es viennent également pour parler de **sexualité** et d'**orientation sexuelle** (8,1%), ce qui confirme la pertinence de l'outil.

QUEL PROFIL ?

Des jeunes plus souvent dépendant-es financièrement

Sur l'ensemble des données, tous âges confondus, les répondantes ont pu identifier 28 personnes **sans ressources** ou **dépendantes financièrement**, et 17 d'entre elles (60,7%) ont moins de 26 ans.

Parmi elles, 11 jeunes victimes ont déclaré être **dépendantes financièrement**, et 6 **sans ressources**.

Le logement

Sur 52 données renseignées :

20 jeunes victimes (39,4%) vivent **chez leurs parents**,

17 partagent le domicile **avec leur conjoint-e** (celle·eux ci ont entre 18 et 26 ans). **32,7% des victimes vivent donc avec leur conjoint-e.**

Cela rappelle qu'en plus des mécanismes mis en place par la personne violente, les victimes n'ont pas toujours le choix financier d'habiter ailleurs. En effet, **80,1% des jeunes personnes victimes** (sur les 21 à avoir renseignées leur situation financière) **sont dépendantes financièrement**, ou **sans ressources**, et n'ont pas la possibilité d'avoir leur propre domicile.



PORTRAIT DES PERSONNES VIOLENTES

Les jeunes hommes surreprésentés parmi les personnes violentes

Les personnes qui exercent des violences sur des personnes de moins de 26 ans sont presque exclusivement des **hommes** (92,9%).

La moyenne d'âge au moment du récit des personnes violentes est de **24,3 ans**.

La personne violente envers des moins de 26 ans : la plus jeune a **13 ans** et la plus âgée a **64 ans**

-> la personne violente la plus jeune et la personne violente la plus âgée de toutes les données du tchat l'ont toutes les deux été envers des personnes victimes de moins de 26 ans.

	Genre de la personne violente		
	Femme	Homme	Total
Genre de la personne victime			
Femme	9	187	196
Homme	5	6	11
Non genré-e	0	1	1
Total général	14	194	208

PORTRAIT DES PERSONNES VIOLENTES

Les personnes violentes sont en grande majorité les **conjoint·es** (33,3% des 315 cas renseignés) ou **ex-conjoint·es** (26,7% des cas) des personnes victimes.



La **famille** représente la troisième catégorie de personne(s) violente(s) envers les moins de 26 ans sur le tchat, en représentant 20,6% des personnes violentes.

Elle concerne 4,9% des personnes violentes envers les personnes de plus de 26 ans.



DIFFÉRENCE D'ÂGE AGRESSEUR/VICTIME

Des personnes victimes plus jeunes que leur agresseurs.

Dans 23,3% des cas, la personne victime et la personne violente n'ont pas de différence d'âge. Dans les autres cas, la différence d'âge varie beaucoup. On note cependant, que les personnes victimes sont majoritairement plus jeunes que leurs agresseurs.

En effet, dans 70,0% des cas, les personnes victimes ont entre 1 an et 12 ans de moins que les personnes violentes.

Seulement 6,7% des personnes victimes de moins de 26 ans ont un ou deux ans de plus que les personnes violentes.

-> Les personnes violentes invoquent une plus grande maturité pour exercer leur domination

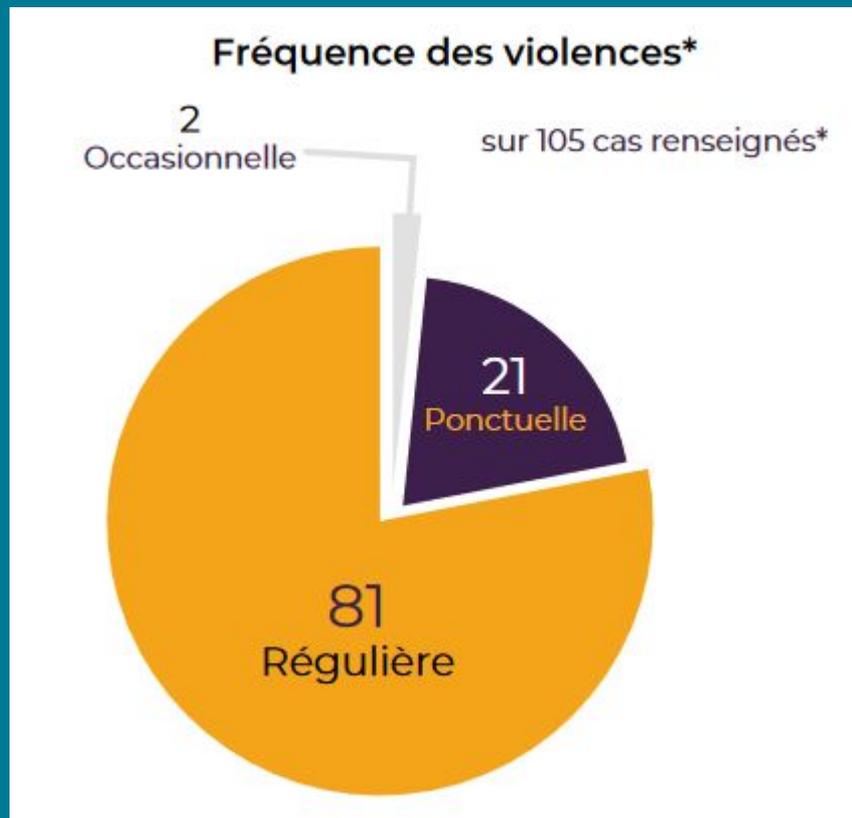
-> Elles ont plus de ressources (matérielles, sociales et symboliques).

Âge de la personne victime par rapport à la personne violente pour les moins de 26 ans*

sur 30 cas renseignés*



DES VIOLENCES RÉGULIÈRES



LES TYPES DE VIOLENCES



Verbales

Insultes, cris, chuchotements menaçants...



Psychologiques

Rabaissements, humiliations, chantage, menaces de mort (en vrai ou sur les réseaux sociaux), harcèlement, intimidation, exiger de lire les SMS ou les mails, d'être joignable en permanence, de partager ses mots de passe, ...



Physiques

Coups, crachats, morsures, brûlures, étranglements, séquestration...



Sexuelles

Agressions, viols, chantage, obligation à consommer de la pornographie, envoi de messages non sollicités ni désirés à connotation sexuelle, revenge porn...



Économiques

Obliger ou empêcher de travailler, contrôler l'accès à l'argent, vol d'argent, de patrimoine...



Administratives

Confisquer les papiers, compliquer l'accès aux droits, aux aides sociales, aux bourses, aux études...



Cybercontrôle

Demander d'être joignable en permanence, interdiction de communiquer avec les proches...



Cybersurveillance

Surveiller sa/son conjoint.e à distance sans son accord via un logiciel espion



Cyberviolences sexuelles

Menacer de diffuser du contenu intime, filmer des pratiques sexuelles, diffusion de contenu intime...



Cyberharcèlement

Envoi d'insultes ou d'injures via le téléphone ou les réseaux sociaux, menaces de mort via les réseaux sociaux ou le téléphone...



Cyberviolences économiques ou administratives

Obliger ou empêcher de travailler, contrôler l'accès à l'argent, vol d'argent, de patrimoine...



Cyberviolences via les enfants

Traçage par l'ex violent via géolocalisation du téléphone, objet connecté offert aux enfants...

LES VIOLENCES CHEZ LES JEUNES

Les moins de 26 ans vivent plus souvent des **violences sexuelles** que les autres personnes victimes.

Les violences **psychologiques** sont le type de violences le plus prévalent chez les personnes victimes de moins de 26 ans (déclarés à 67,4%).

Les **violences verbales et sexuelles** sont ensuite les types de violences les plus reportés chez les moins de 26 ans (respectivement 50,5% et 47,5%).

Les **violences physiques** concernent quant à elles 33,2% des types de violences. Il est important de garder à l'esprit qu'une même personne victime peut déclarer plusieurs types de violences.

Les violences sexuelles sont plus fréquentes chez les mineur-es avec **24 % de violences sexuelles** déclarées sur l'ensemble des types de violences (2ème type de violence), alors qu'elles concernent 14,1% des types de violences chez les personnes victimes de plus de 26 ans (4ème type de violence).

ILLUSTRATION

Violence verbale

“Il n’a jamais réussi à me dire de belles choses. Il adorait me rabaisser, surtout devant son meilleur ami”

– Prune, 19 ans

Violence sexuelle

“La première fois je l’ai repoussé, je ne voulais pas de ce rapport sexuel mais il a continué, et maintenant ça fait un an que nous sommes ensemble et je n’arrive pas à dire non car quand je le fais il devient violent ou il m’ignore et boude, je culpabilise alors je le laisse faire. Parfois, il choisit des partenaires pour moi et me met devant le fait accompli.

Je me déconnecte de mes émotions, je me dégoûte, je suis perdue“

– Eloïse, 22 ans

Violences physiques

“Il était parfait, comme dans les films et après trois mois de relation il m’a fait vivre un enfer même quand il y avait d’autres personnes. Il m’a défigurée. Je pense que pendant les trois premiers mois je subissais quand même des violences mais seulement des violences psy sans m’en rendre compte puis les coups n’ont jamais cessé, c’était trois ou quatre fois par mois et il y a eu 5 fois où j’ai vraiment eu peur pour ma vie”

– Nina, 23 ans

ILLUSTRATION

Cyberviolences

“Depuis que nous nous sommes séparés, il me menace d’envoyer mes nues aux personnes que je connais, il se crée des faux comptes sur les réseaux pour pouvoir regarder ce que je publie ou pour entrer en contact avec mes amies. On dirait qu’il vit pour la vengeance” – Alya, 17 ans

Violences économiques

“Je touche les bourses et c’est lui qui en profite. Quand il veut, il décide de prendre ma carte bleue et je ne dois pas poser de question. Il me dit qu’il va me les rendre mais ce n’est jamais le cas et je n’ai pas le droit de savoir ce qu’il fait avec mon argent, c’est comme si c’était le sien, des fois, je ne peux même pas payer mes charges” – Samia, 21 ans

Instauration d'un climat de menace

Début de la colère
Escalade de la tension

□ *La victime essaye de calmer l'agresseur*

Agression

Physique, sexuelle,
verbale, psychologique

□ *La tension se relâche pour la victime*

CYCLE

DES VIOLENCES

Accalmie

Justification sur des éléments extérieurs
(alcool, stress, pression, comportement de la
victime)
Excuses / Déni / Cadeaux

□ *La victime doute des faits*

« Lune de miel »

Réconciliation
L'agresseur fait comme si de
rien n'était
Promesses, engagements

□ *La victime est soulagée et espère qu'il ne recommencera plus*

QUELLES SONT LES CONSÉQUENCES DES VIOLENCES ?



Relationnelles

- Isolement : moins de sorties avec les proches, plus de loisirs
- Changements d'humeur
- Repli sur soi, difficultés à parler de son couple aux autres
- Incompréhension ou agacement de l'entourage, notamment des parents



Scolaires ou professionnelles

- Arrêts maladies ou absences répétées
- Echec scolaire
- Distraction, fatigue
- Retards
- Manque de flexibilité (nécessité de partir pile à l'heure par exemple)
- Perte de confiance en soi
- Dépression



Sociales et économiques

- Menace sur le logement voire expulsion du domicile
- Difficultés financières
- Difficultés à se nourrir, se laver, se soigner
- Syndrome de Stress Post-Traumatique (SSPT)
- Meurtre et suicide

COMMENT SOUTENIR UNE PERSONNE VICTIME ?

- ➔ **Croire** ce que la personne nous confie et accueillir son récit sans jugement ; travailler sur ses connaissances et ses préjugés.
- ➔ **Respecter** son rythme et ne pas obliger la personne à prendre des décisions qu'elle ne souhaite pas
- ➔ **Rendre la personne actrice** de sa propre vie : notre rôle n'est pas d'être un·e “sauveur·euse” mais de la soutenir elle dans ses actions.
- ➔ **Être conscient·e de ses limites** : On peut réorienter la personne vers des professionnel·les de la prise en charge de victimes, comme le tchat de [commenonsaime.fr](https://www.commenonsaime.fr).

LES RESSOURCES NATIONALES

EN AVANT
TOUTE(S)

Le tchat [Commentonsaime.fr](https://commentonsaime.fr)

 Solidarité
Femmes
Fédération Nationale

3919
appel anonyme et gratuit

Le numéro 3919



Le numéro 119

MERCI D'AVOIR PARTICIPÉ !

